



La Casa Geraçao met la banlieue à la mode

Cette école de mode veut donner sa chance aux jeunes créateurs des quartiers. Elle organise des portes ouvertes pour recruter ces petites perles.

SAINT-OUEN

PAR NATHALIE REVENU

C'EST DANS L'ENTRESOL du **Mob Hotel**, un établissement branché de Saint-Ouen, que La Casa Geraçao 93, une nouvelle école de mode, a pris ses quartiers

En attendant d'accueillir ses vingt premiers stagiaires, Nadine Gonzalez, la directrice, a ouvert les portes au grand public lundi. Elle renouvellera l'opération le 16 septembre. L'idée est de faire découvrir ce concept qu'elle a popularisée dans une favela de Rio

Comme au Brésil, elle s'adresse aux jeunes sans diplôme « éloignés de l'emploi et des institutions » mais pas démunis de talent « C'est l'école de ceux qui n'entrent pas dans les cases. Je crée l'école que j'aurais aimé faire à 20 ans », explique Nadine Gonzalez.

Pour dénicher ces vingt pépites, elle s'est donnée quatre mois. Si elle est persuadée que la banlieue regorge de jeunes bourrés d'imagination, elle a encore du mal à les dénicher : « Ils vivent souvent enfermés dans leurs quartiers, ils n'osent pas et ne

croient pas que ce monde va avoir besoin d'eux »

Pour asseoir ce nouveau concept en Seine-Saint-Denis, Nadine Gonzalez s'est rapprochée des acteurs locaux. Au premier rang desquels figure le conseil départemental. La directrice est depuis devenue une ambassadrice du dispositif « IN Seine Saint-Denis » qui vise à développer l'attractivité du territoire à travers des initiatives originales.

« CE PROJET PERMET DE VÉHICULER UNE IMAGE POSITIVE ET SOLIDAIRE DE CE TERRITOIRE. »
STÉPHANE TROUSSEL, PRÉSIDENT (PS) DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

« Son projet correspond tout à fait à l'état d'esprit du IN, qui tient notamment à identifier de nouveaux talents dans nos quartiers et véhiculer une image positive et solidaire de ce territoire », explique Stéphane Troussel, le président (PS) du département.

Plaine Commune suit aussi d'un œil bienveillant les premiers pas de l'école, même si elle ne lui accorde pas pour le moment de soutien financier. Raphaëlle Bisiaux, chef de projet développement économique des quartiers pour le territoire, souli-



« Je crée l'école que j'aurais aimé faire à 20 ans », explique Nadine Gonzalez (à g.), ici avec ses collaboratrices Constance et Nathalie.

gne que « ce projet participe au désenclavement des quartiers, et correspond bien aux orientations de la politique de la ville qui s'orientent vers le développement économique ». Elle reconnaît cependant que c'est un public difficile à capter.

« C'est d'autant moins simple qu'on leur propose de venir dans un lieu (NDLR le Mob Hotel) qu'ils ne fréquenteraient pas naturellement »

■ Mob Hotel 4-6, rue Gambetta Rens www.casageracao.com.br